

a) Quoiqu'il y ait eu des stocks suffisants d'approvisionnements de secours dans les principaux ports et dans les autres centres d'entreposage en vrac, les moyens de transport disponibles n'ont permis de réaliser qu'un programme insuffisant d'acheminement de secours. Une des raisons pour lesquelles on a manqué de moyens de transport a été que les soldats avaient illégalement réquisitionné pour le transport du butin les véhicules qui auraient pu servir.

b) On a d'abord semblé manquer d'organisation pour la distribution des secours dans les principaux centres de réfugiés et, en particulier, à Owerri. Vers la fin de la visite, la distribution s'effectuait enfin dans l'ordre alors que l'armée et les organismes de secours s'occupaient des centres de distribution. On utilisait les camions de secours et les véhicules militaires pour ramener les réfugiés des zones de secours à leurs villages ainsi que pour transporter des provisions.

c) Des quantités négligeables d'approvisionnements de secours réussissaient à pénétrer jusqu'aux villages peu éloignés des routes principales.

Au cours de sa dernière visite dans la zone de secours, du 27 au 31 janvier 1970, l'Equipe a pu faire les observations suivantes:

a) Elle a constaté que beaucoup plus des véhicules servaient à des fins de secours. Néanmoins, la plupart des régions rurales visitées n'avaient pas encore reçu suffisamment de secours.

b) Les réfugiés des centres situés au coeur du territoire Ibo avaient commencé à se disperser par tout l'Etat du Centre-Est. Ainsi devenues surpeuplées, des petites villes comme Onitsha, Enugu, Umuahia, Okigwi avaient alors besoin de plus de secours.

c) Même si la situation générale en matière de secours s'est améliorée, on continuait